

1 PIERRE 2 : 1-5

1. Ecartant donc de vous toute mauvaise intention et toute ruse (**dolon**), hypocrisie, jalousie et toute parole mauvaise
2. Comme des enfants nouveaux-nés désirez en outre le lait raisonnable, non altéré (**adolon**) afin que par lui vous grandissiez pour le salut
3. Si vous avez goûté que le Seigneur est bienfaisant
4. **Vous approchant de lui, pierre vivante**, vouée au rebut par les hommes mais choisie, honorée auprès de Dieu
5. Vous même, comme des pierres vivantes, prêtez-vous à la construction d'une maison spirituelle pour un sacerdoce saint, offrir des offrandes spirituelles acceptables pour Dieu par Jésus Christ

Comme des pierres vivantes ...

Quelle image ! Quelle drôle d'image et quelle drôle d'idée d'associer la pierre et la vie, le caillou et le vivant ...

Nous prononçons pourtant volontiers cette expression d'un air entendu : elle est familière aux lecteurs assidus ou même occasionnels de l'Écriture que nous sommes. Et nous sommes capables de la rapporter immédiatement à l'édification de la maison spirituelle qu'est l'église ... Bien sûr ... mais n'allons-nous pas trop vite ? ne nous renvoie-t-elle pas D'ABORD à ce que nous essayons de faire, les un(e)s et les autres, dans notre propre existence :

Construire dans la vie, c'est à dire assembler du mieux possible ce qui est sûr, solide, durable comme la pierre et ce qui est sensible, vibrant, vivant ?

C'est pour cela, non ?, que nous nous tournons vers le Seigneur. Comme le psalmiste :

« Qui est un **rocher**, si ce n'est notre Dieu ? » (Psaume 18:32)

Et il ajoute

« Auprès de toi est la source de la **vie** » (Psaume 36 :10)

Oui, nous en appelons au Dieu **rocher** fondateur de tout ce qui subsiste et pourvoyeur de **vie** de tout ce qui respire.

« Auprès de lui » dit le psalmiste. « Approchez-vous de lui » écrit l'apôtre Pierre

Ou plus exactement il écrit : « vous approchant de lui ... »

Pierre n'utilise pas un impératif . Il utilise un participe : il ne répercute pas un ordre ... il lance une invitation ... sentez vous libre

Une invitation libératrice à s'approcher . Quittons l'air entendu ... Vous approchant ... mais qu'est-ce à dire vraiment ?

Approcher, dirait Monsieur de la Palisse, c'est ne pas rester éloigné, ne pas rester à l'écart. C'est « aller vers ». Le plus encourageant peut-être dans cette invitation à s'approcher, c'est qu'elle donne à chacun la possibilité d'aller à son pas. Ici, pas de marque de compétition, pas de tout ou rien. Il n'y a pas « tout ou rien ». La démarche d'approche, nous pouvons la commencer sans entraînement, sans nécessité de réussite, sans peur de l'échec. Nous sommes invités, nous sommes incités ! Mais il y a un départ ...

Rapportons nous un moment au livre des Actes. Au chapitre 7, le diacre Etienne, avant de mourir lapidé, rend témoignage de l'oeuvre de Dieu au long de l'histoire et il revient sur le « célèbre » épisode de Moïse et du buisson ardent .

Actes 7 : 30-32 : « ... un ange du Seigneur apparut, au désert de la montagne du Sinai, dans la flamme d'un buisson ardent. Moïse voyant cela fut étonné de cette apparition. Et comme il s'approchait pour examiner, la voix du Seigneur se fit entendre ... »

Deux mentions ici nous intéressent particulièrement : la mention que **Moïse est étonné** et ... parce qu'il est étonné, **il s'approche**, dit le texte, **pour examiner** . Le livre de l'Exode (chap 3) dans lequel Etienne a lu l'histoire de Moïse précise même que **Moïse fait un détour pour savoir** pour quelles raisons le buisson brûle sans se consumer.

Moïse se détourne de son chemin parce qu'il est intrigué et alors, dit le texte « comme il approchait pour examiner, la voix du Seigneur se fit entendre ».

Tout part d'un l'étonnement. L'étonnement est en effet DEROUTANT : c'est ce qui nous sort de notre chemin habituel, de notre façon toute tracée de penser les choses, de la répétition affadie. C'est aussi ce qui nous incite (qui nous invite !) à regarder au delà de ce que nous maîtrisons. Le récit de l'Exode précise que Dieu appelle Moïse du milieu du buisson, du coeur de ce qui est étonnant, déroutant...

Ecoutez comment le père Teilhard de Chardin parle de l'étonnement

« L'étonnement devant le vol merveilleux de la mouette : comment s'est fait ce vaisseau-là ? Combien de gens ont vu planer des mouettes sans distinguer le mystère qui plane avec elles ? » Et il poursuit : « Que Dieu me donne d'entendre toujours et de faire entendre aux autres jusqu'à la griserie, l'immense musique des choses ! »

L'étonnement ne se fabrique pas . Il est déjà là et en même temps il survient... une mouette ...

En vérité ce qui est étonnant, c'est de ne pas être étonné ! Ne pas être étonné par la générosité de ce qui nous est donné : la vie, le mouvement, l'être. La joie de la création...

Alors oui, approchons-nous nous aussi pour examiner, pour chercher à comprendre, pour chercher à entendre ce qu'il en est de Dieu et de nous. Etonnons nous de la générosité de Dieu dans la création offerte comme notre lieu de vie. Soyons étonnés de sa miséricorde, de sa patience, de son pardon auxquels nous disons croire sans plus nous en étonner .

« La foi, disait le pape François, est la lutte contre la dégradation de l'étonnement »

Comme Moïse s'approchait pour examiner et pour comprendre, du milieu du buisson la voix du Seigneur se fit entendre. Si comme Moïse nous nous approchons pour examiner et pour comprendre, si nous nous mettons à distance de voix, à distance de parole, à distance de dialogue, alors oui, notre regard change. Nous découvrons (ou redécouvrons) comment cette parole dont nous nous approchons pour la visiter et l'examiner peut à son tour visiter notre existence , la fonder, la construire . Comment elle peut nous faire de nous des pierres vivantes ... En même temps construire et être construit ...

L'apôtre Pierre indique « Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile « (1 Pierre 1:25) . Voilà, nous sommes envoyés vers l'Ecriture : le texte biblique nous attend comme nous nous attendons à lui...

Bien sûr, nous, les protestants, la Bible nous connaissons n'est-ce pas ? C'est un peu de notre fierté et beaucoup de notre identité : les protestants, ce sont les chrétiens qui lisent la Bible. Bien sûr... on vérifie ...? non, ce qui nous est demandé c'est juste d'entendre l'invitation et d'y répondre : nous approchant alors ...

Si nous avons goûté d'une manière ou d'une autre, aujourd'hui, hier ou avant-hier que le Seigneur est bienfaisant (v3) c'est à dire en même temps qu'il agit droitement avec nous (il fait bien), qu'il dit le bien de nos vies et qu'il nous fait du bien, alors oui, approchons nous paisiblement de lui. Laissons le nous édifier, chacun(e) dans notre existence et ensemble « en une maison spirituelle »

Oui, que Dieu sauve en nous la capacité de nous étonner. Qu'il nous sauve de nous accoutumer à sa générosité mais qu'il fasse de nous des pierres vivantes, vivant de foi et de gratitude.

YD